

317. *Celui qui fut mordu par un ours.* . . . . . 219  
 Un père et son fils marchent de compagnie. Le fils, devant son père, pénètre dans une forêt où il est blessé par un ours. Son père qui le voit revenir ainsi maltraité, pénètre dans la forêt et se dispose à tuer un ascète, parce que son fils lui a dépeint son agresseur comme étant «une sorte d'animal dont les poils sont touffus et longs». Le fils rectifie à temps l'erreur du père.
318. *Apologue de celui qui ensemençait un champ.* . . . . . 220  
 Un paysan ayant appris d'un propriétaire rural que, pour obtenir un beau champ de blé, il fallait égaliser le sol et y ajouter du fumier et de l'eau, mêle dans son champ de l'eau et du fumier et se fait porter dans un lit pour répandre de haut la semence, afin de ne pas fouler le sol de ses deux pieds. Mais quatre hommes ayant porté son lit, le sol fut foulé par huit pieds, au lieu de deux.
319. *Le singe.* . . . . . 221  
 Un singe ayant été battu par un adulte et ne sachant comment assouvir son ressentiment, se venge sur un jeune enfant.
320. *Celui qui battait son chien pendant une éclipse de lune.* . . . . . 221  
 Autrefois un roi des Asuras voila avec la main la clarté de la lune et du soleil; un homme vulgaire s'en prit à son chien et lui infligea injustement de mauvais traitements.
321. *La femme qui souffrait des yeux.* . . . . . 221  
 Une femme souffrait des yeux; son amie veut s'arracher les yeux de crainte d'en souffrir comme elle.
322. *Le père qui prend les pendeloques des oreilles de son fils.* . . . . . 222  
 Un père, voyageant avec son fils, rencontre des brigands; craignant que ceux-ci ne prennent les pendeloques d'or attachées aux oreilles de son fils, il tire ces oreilles avec ses mains; comme elles ne cèdent pas, il coupe la tête de son fils, et les brigands étant partis, il veut la remettre sur les épaules du décapité.
323. *Partage du butin entre des voleurs.* . . . . . 223  
 Une bande de voleurs a partagé son butin en parts égales. Il ne reste qu'un manteau de laine qui est remis au plus faible d'entre eux. Celui-ci se croit lésé, mais il vend le manteau à un prix considérable et gagne, à lui seul, deux fois plus que tous ses compagnons réunis.
324. *Le singe qui tenait une poignée de pois.* . . . . . 223  
 Afin de ramasser un pois qu'il a laissé échapper, un singe lâche tous ceux qu'il avait dans la main.